

„ sonnier fut attaché aux haubans ; & après le
 „ premier coup de fouet , on lui rendit la
 „ liberté. Les naturels assemblés sur le rivage ,
 „ attendoient avec inquiétude des nouvelles
 „ de ce malheureux chef. Ils témoignèrent
 „ une joie extrême de le voir. Ils le reçurent
 „ à bras ouverts ; & au lieu d'être indignés
 „ des outrages qu'avoit essuié le frere
 „ de leur Roi , ils prirent la résolution de
 „ nous combler de présents , & de venir par
 „ reconnoissance se prosterner à nos pieds. „
 Il arriva bien pis encôre pour d'autres vols
 de moindre conséquence. “ Nos capitaines
 „ firent donner 72 coups de fouet à l'un des
 „ insulaires qui avoit volé un couteau ; un
 „ second qui avoit voulu prendre trois verres
 „ à boire , en reçut 36. Un Indien qui avoit
 „ essayé d'enlever une hache , fut condamné
 „ à avoir le bras coupé jusqu'à l'os , la sen-
 „ tence fut exécutée , & il souffrit l'opération
 „ sans se plaindre „. Une autre fois on leur
 „ coupa les oreilles pour les minces bagatelles
 que ces pauvres sauvages (chez qui les petits
 vols étoient regardés comme permis , & qu'ils
 se croioient plus permis encore à l'égard de gens
 plus sauvages qu'eux , qui venoient troubler leur
 repos) avoient tâché de s'attribuer. Souvent on
 tiroit dessus. “ Un Indien aiant jetté une pierre
 „ qui blessa un matelot , on lui tira trois coups
 „ de fusil , & comme il respiroit encore , nous
 „ lui passâmes une baïonette à travers le corps „.
 “ ... Quelques Indiens roulerent des pierres du
 „ haut des montagnes. *On supposa* qu'ils
 „ avoient envie de les jeter contre les vais-
 feaux :